



Cité du Vatican, 27 novembre 2022

Chers frères et sœurs du FIAC

Après l'élection des nouveaux dirigeants du Forum International d'Action Catholique, je félicite ceux qui ont pris l'engagement de diriger le Forum pour la période à venir, qui suit le chemin commencé il y a plus de 30 ans. À l'époque, le vénérable cardinal Eduardo Pironio avait ressenti la nécessité de créer ce forum afin que la vie de l'Action catholique puisse contribuer au défi de la nouvelle évangélisation, en s'enrichissant des particularités de chaque lieu et de chaque culture. Beaucoup d'entre vous ont suivi cette intuition avec détermination et ont mis leurs compétences et leur désir d'annoncer l'Évangile au service de ce service, même avec les difficultés de l'époque, puisque les moyens de communication et de rapprochement entre les pays qui existent aujourd'hui n'existaient pas.

Certes, le contexte mondial qui accompagne la nouvelle phase n'est pas le même qu'il y a trente ans, ni celui de la direction précédente. Les conséquences sociales de la pandémie, ainsi que les conséquences personnelles, continuent d'influencer l'humeur et la vision de la vie et de l'avenir de nombreuses personnes. Dans certains milieux, l'individualisme du salut sur mesure a été remis au goût du jour, sans parler du fléau de la violence entre pays et entre frères, qui sape le désir de fraternité universelle. Cependant, les périodes difficiles peuvent être stimulantes et devenir des moments d'espoir. Comme le disait le cardinal Pironio, un homme d'espérance : *"Comme il est important dans la vie d'être un signe ! Mais pas un signe vide ou mort, mais un signe de lumière qui communique l'espoir. L'espoir est capable de surmonter les difficultés, les désaccords, les croix qui surgissent dans la vie quotidienne"*.

En même temps, en tant qu'Église, nous traversons une période où nous avons besoin que l'esprit synodal s'enracine dans notre manière d'être Église ; *cela signifie l'exercice de marcher ensemble dans la même direction. Je suis convaincu que c'est ce que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. Pour qu'elle reprenne conscience que nous sommes un peuple en marche et que nous devons le faire ensemble.* Je vous demande donc d'encourager dans cet esprit les groupes d'action catholique des différentes églises locales. *Dans un esprit synodal, nous devons apprendre à nous écouter les uns les autres, à réapprendre l'art de nous parler sans barrières ni préjugés, également et de manière particulière, avec ceux qui sont en marge, pour rechercher "la proximité qui est la voie de Dieu"*.

Dans ce contexte, je demande instamment aux nouveaux dirigeants d'être des hommes et des femmes d'écoute. J'espère qu'ils ne seront pas les "chefs" d'un bureau, de documents ou de Zoom, et qu'ils ne tomberont pas dans la tentation du structuralisme institutionnel qui planifie et organise à partir de statuts, de règlements et de propositions héritées, qui étaient bons et utiles à l'époque mais qui n'ont peut-être plus de sens aujourd'hui. Je vous demande d'écouter :

Première : écouter les hommes, les femmes, les personnes âgées, les jeunes et les enfants concrets, dans leurs réalités, dans leurs cris silencieux exprimés dans leurs regards et leurs pleurs profonds. Gardez vos oreilles ouvertes pour ne pas donner des réponses aux questions que personne ne pose, ni pour dire des mots que personne n'a envie d'entendre et qui ne servent à rien. Écoutez avec des oreilles ouvertes à la nouveauté et avec un cœur de samaritain.

*notre traduction*

Deuxième : écouter le pouls des signes des temps, l'Église ne peut pas rester à l'écart de l'histoire, prise dans ses propres affaires, gardant sa propre bulle gonflée. L'Église est appelée à écouter et à voir les signes des temps, à faire de l'histoire, avec ses complexités et ses contradictions, l'histoire du salut. Nous devons être une Église vitalement prophétique, avec des signes et des gestes qui montrent qu'il existe une autre possibilité de vivre ensemble, de relations humaines, de travail, d'amour, de pouvoir et de service.

Enfin, pour que cela soit possible, nous devons écouter la voix de l'Esprit. À chaque époque, l'Esprit nous ouvre à sa nouveauté ; "il enseigne toujours à l'Église la nécessité vitale de sortir, la nécessité physiologique de proclamer, de ne pas rester fermée sur elle-même". Alors que l'esprit du monde nous pousse à nous concentrer uniquement sur nos propres problèmes et intérêts, sur la nécessité d'être pertinents, sur la défense tenace de notre appartenance et de notre groupe, l'Esprit nous libère de l'obsession des urgences et nous invite à emprunter des chemins anciens et toujours nouveaux : ceux du témoignage, de la pauvreté et de la mission, pour nous libérer de nous-mêmes et nous envoyer dans le monde.

Vous pourriez penser que la proposition d'écouter n'est pas suffisante, mais ce n'est pas une écoute passive, c'est une écoute active qui donne du rythme à notre travail ; c'est l'inspiration nécessaire pour être une Église qui respire la mission. C'est ce que la Sainte Vierge a fait, parce qu'elle a écouté, elle s'est levée et a marché pour aller semer.

Je vous prie de faire de cette période un temps de grâce, avec l'audace de savoir écouter, la sérénité de discerner et le courage de proclamer avec la vie et à partir de la vie.

Merci beaucoup d'avoir accepté ce défi. Je prie Dieu pour chacun d'entre vous. S'il vous plaît, ne cessez pas de prier pour moi.

Que Jésus vous bénisse et que la Sainte Vierge veille sur vous.

Fraternellement,

*Francisco*